



Jouets : le retour tranquille du *made in France*

➤ L'industrie du jouet connaîtrait-elle un début de relocalisation ? Certes, 70 % des articles vendus en France sont encore produits en Asie, mais une nouvelle tendance se profile. Qu'on en juge : Smoby Toys, le leader français du jouet, a investi 2 millions d'euros pour renouveler une partie de ses machines. Désormais, les nouveaux produits de sa ligne "premier âge" seront fabriqués en France.

Dans le Berry, Blanchet, le dernier fabricant de peluches français, a été sauvé de la faillite et racheté par le magasin de jouets de luxe parisien Au Nain Bleu. La collection a été renouvelée et des matières inédites utilisées. Même le nom a changé : il faut désormais parler de Blanchet Peluches de France.

Loin du Berry, à Montpellier, Bioviva fait mieux que résister et parie sur une fabrication française éco-responsable. "Notre business plan a fait ses preuves. Notre effectif est passé de 3 à 7 salariés, avec un chiffre d'affaires de 1,2 million d'euros en 2009, en croissance de 15 à 20 % sur les trois dernières années", souligne Fanny Cherpe, responsable développement produits.

« Pour l'électronique et le textile, la Chine s'impose encore largement »

Un mouvement de masse ? Pas encore : ces relocalisations concernent "le plus souvent de petites entreprises positionnées sur des marchés de niche", explique Daniel Aboaf, délégué général de la Fédération du jouet et de la puériculture (FJP). Mais nous avons toujours su maintenir un outil industriel de qualité sur notre



Smoby, dans le Jura, fait partie de ces sociétés qui relancent la production locale.

territoire, avec le Jura pour berceau historique." Implanté à Moirans-en-Montagne, Vilac (7 millions de CA, 47 salariés) en est l'un des plus beaux fleurons. La société jurassienne fait fabriquer la moitié de ses jouets de bois en France, l'autre moitié en Asie. "La décision est à la fois technique et économique, explique son responsable marketing, Michel Romani. Technique, dans la mesure où nous possédons un savoir-faire incontournable en matière de tournerie et de tableterie ; et économique, quand la compétitivité nous oblige à faire fabriquer hors de France."

Même pragmatisme chez Smoby Toys : "Pour tous les jouets à base de textile et d'électronique, la Chine s'impose", explique Thomas Le Paul, son directeur général. En revanche, les jouets en plastique de gros volume comme les maisons, toboggans, bacs à sable, cuisines, établis, sont fabriqués dans nos trois usines françaises du Jura et de l'Ain. Nous relançons ainsi l'été prochain la production de portiques en

bois." Si le "made in France" est synonyme de qualité et de réactivité, reste la question du prix. Cela se traduit-il obligatoirement par un surcoût pour le consommateur ? "Non, assure Fanny Cherpe. À condition de

prendre en compte, dès la phase de conception, tous les éléments qui entreront dans la composition du jeu et de faire les arbitrages nécessaires." Ainsi, pour le dernier-né de sa gamme Terra Ventura, Bioviva a renoncé à intégrer une boussole qui augmenterait le coût.

De son côté, le DG des peluches Blanchet, Jean-Stéphane Irion, compte doubler son chiffre d'affaires en 2010 en développant les collections privées pour le marché du luxe. Et même créer des emplois. "C'est mon côté militant", explique-t-il.

—BERNADETTE BERGE

Smoby et Meccano en meilleure forme

Petite lueur d'espoir pour les défenseurs de l'industrie française : Smoby Toys, tombé dans le giron de l'allemand Simba en 2008 après avoir frôlé le dépôt de bilan, a terminé son exercice 2008-2009 avec un CA de 120 millions d'euros, soit 40 millions de plus que l'objectif fixé. Quant à Meccano (50 millions d'euros de CA, 100 salariés), l'entrée du Fonds stratégique d'investissement (FSI) à son capital, l'été dernier, va lui permettre d'assurer la pérennité de son usine de Calais qu'il avait totalement modernisée en 2005. Mais on reste loin, très loin même, des leaders mondiaux du secteur, les américains Mattel, fabricant de la poupée Barbie (4 milliards d'euros de CA), et Hasbro (2,7 milliards d'euros de CA). Ces géants continuent de fabriquer massivement en Asie, avec un durcissement des normes de qualité qui a causé la fermeture de près de la moitié des fabricants chinois en 2008 (ils ne sont plus "que" 4 300!).